

Claque pour Zelensky et ses soutiens : même Amnesty dénonce la mise en danger délibérée des civils à Kiev

écrit par Denise | 6 août 2022



Un drapeau ukrainien déchiré flotte sur les ruines d'une école à Bakhmout, dans l'est de l'Ukraine, en mai 2022 (image d'illustration).



Un drapeau ukrainien déchiré flotte sur les ruines d'une école à Bakhmout, dans l'est de l'Ukraine, en mai 2022 (image d'illustration).

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE LE POUVOIR UKRAINIEN DE METTRE EN DANGER DES CIVILS, SA PROPRE POPULATION !

Nous vivons une époque formidable !

Qui l'eût cru, le monde a la tête à l'envers !

Amnesty International avait enquêté depuis plusieurs mois dans l'ensemble du Donbass, et le constat de la secrétaire, le 4 Août, est sans appel : *" le fait de se trouver dans une position de défense ne dispense par l'armée ukrainienne de respecter le droit international humanitaire, "* nous dit-elle .

Ce que beaucoup de sites, (RR, RL) blogs et même médias télévisés disaient, se révèle être la vérité, BHL va en manger sa chemise blanche !!

Des bases militaires ukrainiennes avaient été installées

dans des hôpitaux, écoles et des zones où vivaient de nombreux civils, dans au moins 19 villes et villages, ce que nous avons vu, et des frappes avaient été tirées de ces lieux, parfois très loin du front ; ce qui amenait une riposte des Russes et permettait à Zelinsky de dire que les Russes frappaient la population ukrainienne !! Zélinsky n'avait pas, en outre, et au préalable, demandé l'évacuation de la population !!

Nous vivons une époque formidable !! J'dis ça, mais n'oublions jamais que des militaires, ukrainiens et russes, pères et maris sont morts à cause de cet homme !

Et à cause de tous ceux qui l'ont soutenu, alors que ce n'était pas NOTRE GUERRE ! Mais bon les Américains ont trouvé un autre champs de bataille !

Les voix dissidentes aux mantras classiques et mensongers, étaient écartées des plateaux, nous avons, comme pour la crise du covid, une ou plusieurs brochettes de généraux, et des journalistes, et essayistes et spécialistes et même d'anciens du KGB ! ça , on sait faire !!!

Mais tout de même, il ne faut pas nous prendre pour des imbéciles ; ce qui m'a mis la puce à l'oreille c'est que des Russes avaient tiré sur une crèche mais qu'il n'y avait pas eu de morts, ni de blessés ! Nous avons eu, avant d'entrer véritablement dans la guerre, une jeune journaliste courageuse qui allait dans le Donbass depuis plusieurs années, et qui nous a averti, en avant première, du manichéisme de certains dirigeants .

Je ne dis pas que les Russes ont eu raison d'entrer dans la guerre, mais pourquoi les hommes ne veulent-ils pas dire la vérité ?

Ce constat de Amnesty International est capital, la stratégie de l'Ukraine est dévoilée par une ONG dont on ne peut pas dire qu'elle soit au service du Kremlin.

L'ONG assume pleinement les conclusions de son rapport contesté par Kiev. Elle y reprochait à l'armée ukrainienne de mettre en danger des civils dans sa lutte contre l'armée russe en installant des infrastructures militaires dans des zones habitées.

«Nous maintenons pleinement nos conclusions», a déclaré ce 5 août la secrétaire générale d'Amnesty International, Agnès Callamard, à l'AFP par courrier électronique, [au lendemain de la publication d'un rapport dans lequel l'ONG accuse l'armée ukrainienne d'avoir mis en danger des populations civiles.](#)

Christine Tasin a plusieurs fois fait un parallèle entre l'Ukraine de Zelensky et les procédés des Palestiniens qui lancent leurs missiles sur Israël depuis des écoles et des hôpitaux pour pouvoir accuser Israël qui se défend. Le même procédé est utilisé par le voyou Zelensky, par le terroriste Zelensky.

Agnès Callamard a souligné que ces conclusions étaient «fondées sur des preuves obtenues lors d'investigations de grande ampleur soumises aux mêmes normes rigoureuses et processus de vérification que tout le travail d'Amnesty International». Elle a déploré la réaction des autorités ukrainiennes «qui risque de paralyser une discussion légitime et importante de ces questions» de protection des civils, précisant que le gouvernement n'avait pas répondu à une demande de réaction ou de commentaire avant la publication du rapport.

L'ONG a «clairement indiqué que les pratiques militaires ukrainiennes» décrites dans son rapport, dont l'installation d'infrastructures militaires dans des écoles et des hôpitaux, «ne justifient en rien les violations systématiques par la Russie du droit international humanitaire», a souligné la secrétaire générale de l'ONG. «Ignorer des violations commises par une partie privilégiée par rapport à l'autre ne serait pas une manière de rendre compte des droits humains», a-t-elle

plaidé.

Kiev furieux contre l'ONG

Le rapport, publié dans le contexte d'[offensive russe en Ukraine lancée le 24 février dernier](#), a provoqué l'ire des autorités ukrainiennes. Le président Volodymyr Zelensky a estimé le soir du 4 août dans sa déclaration vidéo quotidienne que ce rapport mettait «la victime et l'agresseur d'une certaine manière sur un pied d'égalité». Le chef d'Etat est allé jusqu'à accuser Amnesty International de «tenter d'amnistier l'Etat terroriste» russe.

Dans le rapport en question, fruit d'une enquête de quatre mois, l'ONG a accusé l'armée ukrainienne d'établir des bases militaires dans des écoles et des hôpitaux et de lancer des attaques depuis des zones peuplées, une tactique qui viole, selon elle, le droit humanitaire international. «Le fait de se trouver dans une position de défense ne dispense pas l'armée ukrainienne de respecter le droit international humanitaire», a souligné l'ONG. En outre, si Amnesty dénonce ces tactiques ukrainiennes, elle insiste sur le fait qu'elles ne «justifient en aucun cas les attaques [...] aveugles» qu'elle attribue à l'armée russe.